

# Manuel de survie pour metteur en scène israélien en Europe

DE ET AVEC HANNAN ISHAY & IDO SHAKED



**CREATION > 2 mars 2024**  
**Wortwiege festival**  
**Vienne - Autriche**

# Manuel de survie pour metteur en scène israélien en Europe

De et avec Hannan Ishay et Ido Shaked

Mise en scène Hannan Ishay et Ido Shaked

Dramaturgie Idan Rabinovici

**Création le 2 mars 2024 au Wortwiege festival, Vienna**

Spectacle tout public à partir de 14 ans en anglais (sur-titré en français)

Durée - 1h10

Production **Théâtre Majâz**

Coproduction: **Wortwiege festival, Vienna**

**Le Théâtre Majâz est conventionné par la DRAC Ile-de-France**

**Diffusion 2023/2024**

Le 02 et le 16 mars 2024 à 19h30

dans le cadre de **Wortwiege festival, Vienna**

> <https://www.wortwiege.at/projekt/a-handbook/>

➤ représentations au **Kasematten Wiener Neustadt**

Bahngasse 27

2700 Wiener Neustadt

Production et diffusion: collectif&compagnie

Production • Estelle Delorme 06 77 13 30 88 - [estelle.delorme@collectifetcie.fr](mailto:estelle.delorme@collectifetcie.fr)

Diffusion • Géraldine Morier-Genoud 06 20 41 41 25 - [geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr](mailto:geraldine.moriergenoud@collectifetcie.fr)

Administration • Gingko Biloba - Bérénice Marchesseau

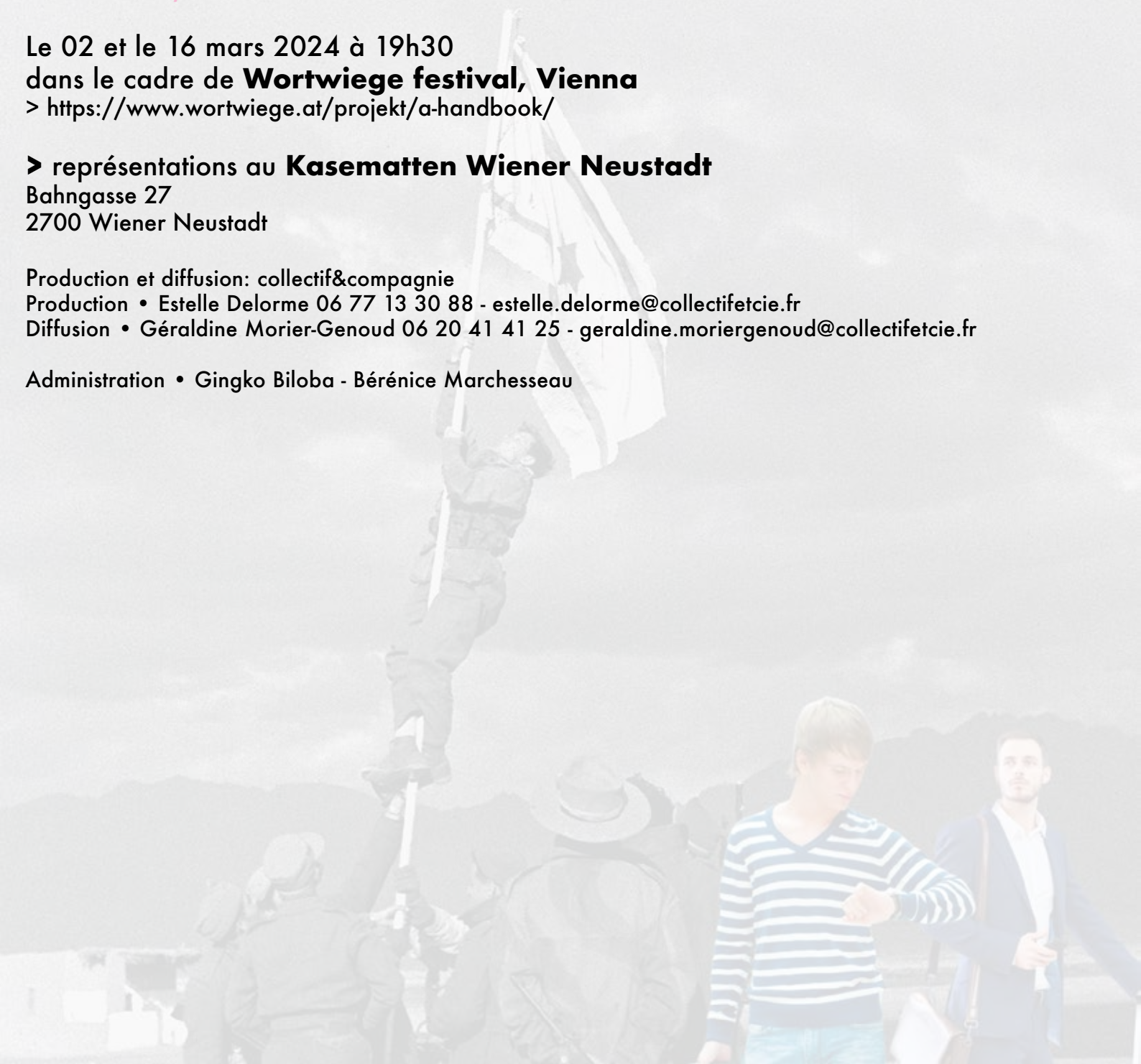






photo Julia Kampichler

Ido Shaked et Hannan Ishay sont tous deux des metteurs en scènes de théâtre israéliens. Tous deux ont quitté leur pays d'origine très jeunes pour étudier et développer leur travail en Europe : le premier en France, le second en Autriche. Tous deux ont rencontré différentes versions de la même histoire en cours de route : où qu'ils aillent, ils étaient toujours considérés à travers le prisme de leur identité israélienne, censés affronter l'histoire complexe de leur patrie non choisie. Entre la politique, la morale, l'histoire et la réalité, qu'est-ce qu'une histoire israélienne, et peuvent-ils s'en tenir à cela ?

Alors qu'Ido reste à Paris, Hannan est de retour à Tel-Aviv, ils reçoivent une invitation à présenter une nouvelle création lors du Festival international *Wortwiege festival*. Après des années de lutte en tant que jeunes artistes, cette proposition d'une scène reconnue pouvait être refusée. Néanmoins derrière cette opportunité les attend une mission terrifiante : on attend qu'ils présentent une pièce sur leur patrie névrosée, à moitié folle, en passe de basculer dans le totalitarisme, mais néanmoins, en quelque sorte aimée.

Comment "emballer" la guerre et le Macchiato, l'engagement personnel et la distance cynique, l'espoir et le désespoir, et un ou deux conflits internationaux dans un format compact et divertissant ? ! Comment peuvent-ils s'engager avec l'identité qu'ils portent mais à laquelle ils ne font pas nécessairement face ? Naviguer entre culpabilité et condamnation ; Holocauste et occupation ; ce qui ne peut jamais être dit et ce qui doit être entendu. Lorsqu'une nouvelle guerre éclate et que la catastrophe se déchaîne, cette histoire humoristique, ironique et fictive devient un véritable voyage à travers l'une **des années les plus horribles du Moyen-Orient**.

## Notes à la mise en scène

Nous cherchons une performance simple, directe et dépouillée, invitant le public à participer et à suivre notre processus créatif avec ses contradictions, ses petits compromis et ses éternelles intrigues. La scène devrait ressembler à une salle de répétition, en fait, l'espace vide du théâtre, équipé d'ordinateurs portables, d'un piano ou d'un clavier, de quelques chaises et d'un portant à vêtements. Dans cet ovni théâtral nous jouons continuellement avec le sens de la vérité et de la chronologie, nous manipulons doucement nos propres histoires de vie, nos langues et nos attitudes jusqu'à ce que l'aspect apparemment improvisé du spectacle disparaisse lentement au profit d'un théâtre de plus en plus précis, moins distant et profondément intime.

Le récit est construit comme un enchaînement d'idées, de propositions et de contre-propositions, d'histoires et d'images liées par la méta-conversation sur la pertinence des différents éléments, dans le but de créer la dramaturgie de la pièce. L'"infrastructure" narrative, une série de propositions susceptibles d'échouer, nous permet d'explorer nos propres limites et de révéler l'incohérence fondamentale de notre situation. Nous espérons ainsi ouvrir un espace de réflexion sur les attentes auxquelles les artistes étrangers sont confrontés et la tentation de capitaliser sur les émotions, les identités et les origines afin de devenir visibles en tant qu'artistes non-européens.

L'éclairage maintiendra une atmosphère de répétition tout au long de la pièce, à l'exception de la scène finale où un tableau plus "théâtral" remplacera l'éclairage constant. Le son et les lumières seront contrôlés et techniquement reliés aux ordinateurs portables présents sur scène.

*H: Ce n'est pas exactement de la censure, mais le gouvernement en Israël préfère simplement ne pas financer des spectacles qui présentent... euh...*

*I: La vérité ?*

*H: Oui. Euh, non ! Des spectacles... qui ne sont pas en accord avec... l'histoire.*

*I: L'histoire ?*

*H: Oui ! ...Et la chose principale dans cette histoire, c'est qu'il y a un... un... peuple juif israélien.*

*I: D'accord... et ils vivent seuls ?*

*H: Non. J'y viens... ces personnes ont diverses autres peuples dans ce pays avec elles.*

*I: Diverses autres peuples ?*

*H: D'accord, un autre peuple. Qui est... qui est... non-juif.*

*I: D'accord.*

*H: Et ces deux peuples ont un conflit ancien...*

*I: Pas ancien.*

*H: Pas ancien... mais équilibré !*

*I: Pas équilibré.*

*H: D'accord, pas équilibré. C'est correct, mais il y a deux peuples. Et on ne peut pas nier que...*

*I: Oui ?*

*H: Que... Il y a eu un Holocauste !*

*I: Qu'est-ce que l'Holocauste a à voir avec ça ?*

*H: Je ne sais pas ! C'est juste sorti comme ça... je voulais dire qu'il y a certaines opinions que le gouvernement préfère*

*I: faire taire...*

*H: Non ! Pas faire taire, mais simplement ne pas financer à cause de*

*I: La censure.*

*I: ...En cet endroit, où je me tiens devant vous, juges d'Israël, pour enseigner une catégorie sur Adolf Eichmann - je ne me tiens pas seul ; Il y a six millions de procureurs ici à cette heure. Mais ils ne pourront pas se tenir debout ; Pour pointer un doigt accusateur vers la cellule de verre et crier à la personne assise là : J'accuse. Parce que leurs cendres ont été amoncelées entre les collines d'Auschwitz et les champs de Treblinka, lavées dans les rivières de Pologne et leurs tombes sont dispersées à travers toute l'Europe. Leur sang crie, mais leur voix ne sera pas entendue. C'est pourquoi je serai leur voix et porterai l'acte d'accusation terrible en leur nom..."*

*H: C'est bon.*

*I: Qu'est-ce qui est bon ?*

*H: Le texte, il est très puissant.*

*I: Oui, bien sûr que oui.*

*H: Mais quelque chose manque.*

*I: Manquant ? C'est un document historique... C'est le procès Eichmann...*

*H: Peut-être de la musique ?*

*I: Comment ça de la musique ?*

*H: Et si, si on le tente en arabe?*



photo Julia Kampichler



H: Si on veut parler de notre service militaire il faut qu'on trouve une histoire qu'on peut utiliser dans la pièce... Tu n'as pas une autre histoire ? n'importe quoi ? un palestinien que tu as frappé ou quelque chose du genre ?

I: J'ai une histoire avec un gamin, pas de frappe, mais un gamin.

H: Bon bah c'est très bien ça!

I: Comment ça très bien?

H: Pour la pièce

I: Je ne raconterais pas l'histoire de l'enfant sur scène devant tout le monde.

H: Pourquoi pas ?

I: Parce que... parce que... les européens vont pas comprendre qu'un enfant palestinien c'est trop, comment dire... trop banal.

H: Banal ? Es-tu sûr de ton choix de mot?

I: Non non pas banal, plutôt prévisible, voilà.

H: Prévisible c'est bien, le public adore le prévisible.

I: Ok alors il y eu ce gamin... On voulait plutôt parler de la bouffe?

H: Non, on voulait parler du gamin!

I: Eh bien... j'ai... quand j'étais encore soldat, ils ont commencé à construire le mur de séparation et nous allions là-bas sur le chantier pour empêcher les familles d'atteindre leurs oliveraies. Tout était assez tendu. Nous étions cinq à arriver et à essayer d'arrêter cinquante personnes d'aller en haut d'une colline. Nous n'avions aucune chance... mais une fois par semaine, nous y allions, pendant quelques heures, puis nous retournions à la base. Dans l'heure et demie suivant la fin de cette manifestation, j'étais chez mon père dans le salon. Et un vendredi soir, je lisais un journal et j'ai vu une photo d'un soldat, entièrement armé, portant un casque, se tenant devant un enfant. Ce soldat se dressait si haut au-dessus de ce petit enfant, qui tenait une branche d'olivier contre le canon de l'arme du soldat, comme un mini Nelson Mandela. et le soldat avait l'air tellement terrifiant. Et je me souviens m'être dit : "Quel connard ce soldat !" avant de réaliser que c'est moi, le soldat avec l'arme et tout. C'est foutu, je sais, mais il m'a fallu quelques secondes pour me reconnaître sur la photo. Maintenant, quand j'étais là-bas, je n'étais même pas en colère, je me considérais même plutôt pro-palestinien... Puis après ça j'ai annoncé à mon supérieur que je ne vais plus jamais suivre ces ordres.

H: Vraiment?

I: Quoi? Non bien sûr que non, c'est pour la pièce...



## EQUIPE ARTISTIQUE

### Hannan Ishay

Hannan Ishay est un metteur en scène et dramaturge israélien. Il a obtenu son diplôme du Max Reinhardt Seminar à Vienne en 2011 et a depuis réalisé de nombreuses pièces et performances pour des théâtres et des festivals en Europe et en Israël. Parmi ses œuvres, on peut citer *Le Retour du Cirque du Sorbet* (2022), *Je suis Œdipe* (2019), *Déplacer le Soleil* (2019), *Un obus dans le Cœur* (2018), *Quai West* (2017), *Dieu Attend à la Gare* (2015), *Le Chemin des Écorces d'Orange* (2015) et *BETON* (2014). En plus de ses activités de metteur en scène, Hannan est également un dramaturge, avec des pièces telles que *Couteau* (2021), *Pas d'Ours* (2019) et *Je suis Charlie* (2017). Actuellement doctorant en dramaturgie et philosophie à l'Université de Tel Aviv, Hannan est activement engagé dans la recherche dans son domaine. Pour en savoir plus sur ses productions et projets, visitez [www.hannan-ishay.com](http://www.hannan-ishay.com).



### Ido Shaked

Il est né et a grandi en Israël. Il a suivi un cursus à l'École des Arts de Tel-Aviv et est venu à Paris achever sa formation à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq en 2006. Diplômé de l'École, il s'installe à Paris y ayant rencontré des personnes partageant la même vision du théâtre. Il a suivi plusieurs stages, avec entre autres Yoshi Oida et Ariane Mnouchkine. Son premier spectacle *Roméo et Juliette* de Shakespeare au Théâtre Tmuna de Tel-Aviv joue pendant plus de deux ans (09/2007-10/2009) et a été récompensé deux fois par le prix du Théâtre Indépendant en Israël. En 2019, il écrit et crée le docu-fiction *Les pilotes de drones rêvent-ils en noir et blanc?* pour France Culture. La même année, Jean Bellorini l'invite à diriger la Troupe Ephémère au TGP-Saint Denis avec laquelle il monte *La tragédie d'Hamlet* de Peter Brook en 2021.

Depuis la création du Théâtre Majâz avec Lauren Houda Hussein en 2009, il met en scène les spectacles de la compagnie : *Croisades* de Michel Azama, *Les Optimistes*, *Eichmann à Jerusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible*, *L'Incivile*, *Le Sommeil d'Adam* et *Une histoire subjective du Proche Orient mais néanmoins valide...je pense* de Lauren Houda Hussein.



**Le Théâtre Majâz** est fondé en 2009 à Paris par l'autrice franco-libanaise Lauren Houda Hussein et le metteur en scène israélien Ido Shaked après leur rencontre à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq.

Le premier spectacle de la compagnie, *Croisades* de Michel Azama, rassemble des comédiens français et du Proche-Orient. Il est joué en hébreu, arabe et français dans différentes villes d'Israël et de Palestine avant de venir jouer à Paris, au Théâtre du Soleil en 2011. Commence alors, avec le Théâtre du Soleil, une collaboration sur plusieurs années.

*Les Optimistes*, premier texte de la compagnie, y est créé en 2012 après une longue période de résidence à Jaffa en Israël. Le spectacle tourne de 2012 à 2016, en production déléguée avec le Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint-Denis.

Après ces deux premières créations tournées vers le Proche-Orient et jouées en plusieurs langues, la compagnie poursuit sa recherche théâtrale politique et engagée en confrontant la petite histoire à la grande. Au travers de grands sujets de société ou d'événements historiques, il s'agit pour l'équipe de questionner les enjeux de frontières réelles ou imaginaires en mettant au cœur des récits les batailles et les doutes de leurs personnages. Le processus de travail se construit dans un va et vient permanent entre l'écriture, la recherche documentaire et le travail au plateau.

En 2016, la compagnie crée *Eichmann à Jérusalem ou les hommes normaux ne savent pas que tout est possible* en coproduction avec le Théâtre Gérard Philippe CDN de Saint-Denis, et en collaboration avec les Archives Nationales. En 2019, *L'Incivile* en coproduction avec la Scène Nationale de Châteaувallon et le Théâtre Joliette à Marseille est créé à Toulon, et est depuis en tournée.

En 2021, Ido Shaked et Lauren Houda Hussein deviennent artistes associés au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine et à la Scène Nationale d'Aubusson pour 3 saisons.

Cette collaboration avec le Théâtre Jean Vilar s'ouvre avec la création d'une forme itinérante destinée à jouer aussi bien en hors les murs qu'en salle. *Une histoire subjective du Proche-Orient mais néanmoins valide... je pense*, articulée sur 3 épisodes de 55 minutes portés par une comédienne et un oudiste. Le premier épisode, *Beyrouth ou bon réveil à vous !* est créé pendant la crise du covid en mai 2021 au Théâtre des Quartiers d'Ivry et joue en mai et juin en itinérance à Vitry-sur-Seine, suivi en 2022 par la création du deuxième épisode, *Jérusalem ou bon réveil à vous*, également joué en itinérance à Vitry-sur-Seine. En octobre 2023, la trilogie est complétée par l'écriture et la mise en scène du troisième volet, *Paris, œil pour œil dent pour dent* et elle est créé le 6 octobre au Théâtre de Châtillon puis en tournée au Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, au Centre Culturel Jean Houdremont de la Courneuve et à la Scène Nationale d'Aubusson.

En novembre 2022 la cie crée *Le Sommeil d'Adam* en coproduction avec le Théâtre Jean Vilar de Vitry-sur-Seine, Scène Nationale d'Aubusson - Théâtre Jean Lurçat, Châteaувallon-Liberté - scène nationale, Théâtre de la Joliette, Théâtre Paris-Villette, Théâtre Jean Arp - Clamart et le Théâtre Dijon Bourgogne - CDN. A partir de septembre 2023, le Théâtre Majâz sera en résidence au Centre Culturel Jean Houdremont à la Courneuve